

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2005-2006

24 JANVIER 2006

Le commerce équitable

AMENDEMENTS

N° 41 DE MME HERMANS

Remplacer le texte de la proposition de recommandations (voir doc. n° 3-867/2) comme suit :

« La commission,

1. considérant que l'impact global de l'activité commerciale sur la société et l'environnement a entraîné l'apparition d'un certain nombre de termes et de concepts nouveaux;

2. considérant que, pour la bonne compréhension du « commerce équitable » et du « commerce durable », il est nécessaire de définir clairement certaines notions; que plusieurs notions sont utilisées :

2.1. Responsabilité sociale des entreprises (RSE)

Cette expression est aujourd'hui bien établie, et il est admis que la création de richesses et le respect de certaines exigences opérationnelles nationales sont intrinsèques à toute activité économique responsable.

La RSE se réfère donc plus particulièrement aux politiques et pratiques volontaires adoptées par une entreprise dans le but de maintenir et d'améliorer les

Voir:

Documents du Sénat :

3-867 - 2005/2006 :

N° 1 : Rapport.

N° 2 : Proposition de recommandations.

N°s 3 à 5 : Amendements.

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2005-2006

24 JANUARI 2006

De eerlijke handel

AMENDEMENTEN

Nr. 41 VAN MEVROUW HERMANS

De tekst van het voorstel van aanbevelingen (zie stuk nr. 3-867/2) vervangen als volgt :

« De commissie,

1. overwegende dat de mondiale impact van handelsactiviteiten op samenleving en milieu heeft geleid tot het ontstaan van een aantal nieuwe termen en concepten;

2. overwegende dat het voor een goed begrip van de « eerlijke handel » en de « duurzame handel » noodzakelijk is om bepaalde begrippen duidelijk te definiëren; dat verschillende begrippen worden gehanteerd :

2.1. Maatschappelijk Verantwoord Ondernemen (MVO)

Deze term is inmiddels gemeengoed geworden, en heeft betrekking op de gedachte dat het creëren van welvaart en het naleven van nationale uitvoeringsbepalingen een wezenlijk onderdeel van alle verantwoorde handelsactiviteiten vormen.

MVO heeft dan ook in het bijzonder betrekking op het op vrijwillige basis door een onderneming gevoerde beleid en al haar praktijken die erop gericht

Zie:

Stukken van de Senaat :

3-867 - 2005/2006 :

Nr. 1 : Verslag.

Nr. 2 : Voorstel van aanbevelingen.

Nrs. 3 tot 5 : Amendementen.

performances sociales et environnementales de son activité. Elle peut comporter une révision par le biais soit de systèmes internes de gestion et d'évaluation, soit d'audits externes.

2.2. Commerce éthique

Il s'agit d'un sous-ensemble de la RSE, et d'un concept plus récent, utilisé principalement dans deux acceptations différentes.

Dans l'usage général, on entend par « commerce éthique » une tentative consciente d'adapter les activités commerciales (production, vente au détail ou achat) d'une entreprise, d'une organisation ou d'un individu à un ensemble de valeurs éthiques. L'éthique est une branche de la philosophie qui s'intéresse au caractère et au comportement de l'être humain. Prise dans ce sens, la notion de commerce éthique peut dès lors refléter un très large éventail de valeurs. Elle peut couvrir un large éventail de produits et de services (notamment services financiers et tourisme) établis dans divers pays, notamment dans des États membres de l'Union européenne. Dans la présente résolution, lorsque l'on se réfère à cette acceptation, l'expression « commerce éthique » apparaît entre guillemets. C'est également dans cette acceptation qu'il faut entendre le titre de la présente résolution.

2.3. Commerce équitable

On peut considérer qu'il s'agit d'un sous-ensemble du commerce éthique. Dans l'usage général, on entend par « commerce équitable » une forme de commerce dans laquelle aucune des parties prenantes au processus d'échange, qu'il s'agisse du producteur, de l'acheteur ou du vendeur, n'est désavantagée et où chacune obtient des profits raisonnables et proportionnés. Dans le texte de la présente proposition de recommandations, lorsque l'on se réfère à cette acceptation, l'expression « commerce équitable » apparaît entre guillemets.

2.4. Développement durable

Un document de la Commission mondiale sur l'environnement et le développement intitulé « Notre avenir à nous », et rédigé en 1987, définit le développement durable comme suit : « Le développement durable est un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la possibilité, pour les générations à venir, de pouvoir répondre à leurs propres besoins ».

zijn de sociale en milieuprestaties van al haar activiteiten op hetzelfde niveau te handhaven en te verbeteren. Dit kan inhouden dat het optreden van de betreffende onderneming op basis van interne beheers- en beoordelingssystemen of op basis van een externe evaluatie wordt bijgestuurd.

2.2. Ethische handel

Ethische handel maakt deel uit van (en is als begrip recenter dan) MVO, en wordt gebruikt in twee hoofdbetekenissen.

In algemeen gebruik wordt er het volgende mee bedoeld : een doelbewust streven om de handelsactiviteiten (productie, detailverkoop of koop) van een onderneming, een organisatie of een persoon zodanig in te richten dat ze aan bepaalde ethische normen voldoen. De ethiek is het onderdeel van de filosofie dat zich met het wezen en het gedrag van de mens bezighoudt. Als zodanig kan ethische handel dus betrekking hebben op een zeer breed scala aan waarden, en op de meest uiteenlopende producten en diensten (waaronder financiële diensten en toerisme) die in welk land dan ook worden aangeboden, met inbegrip van EU-lidstaten. In deze resolutie wordt, wanneer deze betekenis wordt gebruikt, gesproken van « ethische handel ». Ook de titel van deze resolutie moet in deze zin worden opgevat.

2.3. Eerlijke handel

Dit kan worden beschouwd als een onderdeel van ethische handel. Over het algemeen wordt onder « eerlijke handel » het volgende verstaan : « Handel waarbij de betrokken partijen — of het nu om producenten of consumenten, kopers of verkopers gaat — niet worden benadeeld en een redelijke en evenredige winst behalen. » Wanneer in dit voorstel van aanbevelingen van eerlijke handel in deze betekenis wordt gesproken, wordt het begrip weergegeven als « eerlijke handel ».

2.4. Duurzame ontwikkeling

Volgens een document van de Wereldcommissie voor Milieu en Ontwikkeling, « Our common future », 1987, is de definitie als volgt : « Duurzame ontwikkeling is ontwikkeling die voldoet aan de huidige behoeften, zonder het vermogen van toekomstige generaties om in hun behoeften te voorzien, in gevaar te brengen ».

3. considérant que des tensions sont inhérentes à tout système de «commerce éthique» qui offre de solides garanties aux consommateurs et aux utilisateurs. En effet, d'un côté, le système tente d'atteindre des objectifs sociaux et environnementaux au sein de la chaîne d'approvisionnement; de l'autre, il cherche à apporter aux consommateurs des garanties. Cela peut engendrer plusieurs problèmes;

4. considérant que, dans certains cas, l'ampleur des dispositions qu'il est nécessaire de prendre pour apporter une garantie peut se révéler disproportionnée face à l'incidence «réelle» sur la réalisation des objectifs: par exemple, il peut être onéreux de procéder à un audit, et les modifications administratives qui s'imposent dans un but de transparence peuvent également se révéler coûteuses et complexes;

5. considérant que les obligations imposées dans un objectif de garantie de qualité peuvent même avoir en réalité une incidence négative sur les objectifs du dispositif: par exemple, se concentrer sur ce qui peut être mesuré ou sur ce qui peut faire l'objet d'un audit peut engendrer une distorsion des priorités. Il est possible ainsi que les obligations et les coûts liés à l'audit entraînent l'exclusion des producteurs qui ont le plus besoin d'améliorations;

6. considérant que, dans de nombreux cas, le discernement des consommateurs et des utilisateurs, et donc leurs priorités, peuvent être limités, ce qui peut engendrer des distorsions du dispositif: par exemple, les consommateurs ont en général tendance à donner la priorité à une chaîne d'approvisionnement «propre» (absence de travail des enfants, absence de résidus de pesticides), plutôt qu'à des progrès effectifs sur le terrain (amélioration des salaires et de la scolarisation, amélioration de la gestion de l'environnement);

7. considérant que cela seul peut conduire les entreprises à sélectionner de nouveaux fournisseurs qui respectent déjà des normes élevées, au lieu de s'engager dans des améliorations à plus long terme dans leur chaîne d'approvisionnement existante, ce qui peut avoir pour conséquence l'absence de tout bénéfice net par rapport aux objectifs d'ensemble;

8. considérant qu'il pourrait arriver qu'un dispositif qui ne fasse pas l'objet d'une surveillance rigoureuse et indépendante affiche des garanties qui constituent des exagérations ou des simplifications de l'incidence de ce dispositif (ou même qui constituent des affirmations fausses!), ce qui, à court terme, nuit à la réalisation des objectifs et, à long terme, engendre un effondrement de la confiance des consommateurs dans les dispositifs de garantie en général;

9. considérant que dans le cas de systèmes financés par quelques donateurs importants mais peu nombreux, une bonne gestion peut suffire à traiter ces

3. overwegende dat elk concept inzake «ethische handel» dat consumenten en gebruikers veel garanties biedt, tegenstrijdigheden kent. Immers, enerzijds streeft het systeem binnen de toeleveringsketen naar sociale en milieudoelstellingen, anderzijds moet het systeem garanties bieden aan consumenten. Dit kan aanleiding geven tot een aantal problemen;

4. overwegende dat de voor deze garanties benodigde instrumenten in bepaalde gevallen niet in verhouding staan tot de feitelijke impact als het gaat om de verwezenlijking van de doelstellingen ervan — zo kan de controle duur zijn en kunnen de met het oog op de transparantie vereiste administratieve veranderingen kostbaar en ingewikkeld zijn;

5. overwegende dat de garantievereisten zelfs in feite negatief op de doelstellingen van het concept kunnen inwerken — zo kunnen de prioriteiten in het gedrang komen door een te sterke gerichtheid op meetbare en controleeerbare parameters. Aldus valt het voor dat de producenten die de grootste behoefte aan verbeteringen hebben, worden uitgesloten vanwege de vereisten en kosten van de controles;

6. overwegende dat in veel gevallen de gebrekkige kennis van zaken en de hieraan gekoppelde prioriteiten van de consument en de gebruiker tot verstoringen binnen het garantiesysteem kunnen leiden — zo zullen consumenten doorgaans de voorkeur geven aan een «schone» toeleveringsketen (geen kinderarbeid, geen achtergebleven pesticiden) boven een substantiële vooruitgang in het veld (betere lonen, beschikbaarheid van scholen, beter milieubeheer);

7. overwegende dat dit alleen al ertoe kan dat ondernemingen kiezen voor nieuwe leveranciers die reeds aan de juiste normen voldoen in de plaats van langetermijnverbeteringen in hun bestaande toeleveringsketen door te voeren, wat per saldo geen nut voor de algehele doelstellingen oplevert;

8. overwegende dat een systeem hanteren dat niet door een onafhankelijke instantie wordt getoetst, beweringen doen waarbij de daadwerkelijke invloed van het systeem wordt overdreven of al te simplistisch wordt voorgesteld (of die zelfs onjuist zijn!), op korte termijn de doelstellingen zal uithollen, en op langere termijn het vertrouwen van de consument in garantiesystemen hierdoor in het algemeen zal worden ondergraven;

9. overwegende dat in het geval van systemen die door een gering aantal grote geldschieters worden gefinancierd, deze problemen kunnen worden onder-

problèmes, et qu'un système financé en majeure partie par une « prime » aux choix des consommateurs individuels ne dispose pas nécessairement des processus de gestion appropriés, et que les consommateurs et les utilisateurs ne sont pas bien placés pour juger de la qualité ou de la rentabilité d'un dispositif;

10. considérant qu'une critique est communément adressée aux dispositifs visant à apporter une garantie aux consommateurs : dans la mesure où ils sont dépendants, d'une manière ou d'une autre, des attitudes des consommateurs, et où le discernement des consommateurs quant à cette question est peu élevé, certains dispositifs ont tendance à revendiquer une garantie plus simple et plus complète qu'elle ne l'est en réalité;

11. considérant qu'en conséquence, seul un débat plus ouvert et mieux informé peut résoudre ce problème et permettre à un marché ouvert et informé (et fondé sur la connaissance) de se développer;

12. considérant qu'il ne serait pas approprié que la Belgique, l'UE ou les États membres tentent de mettre en place de manière centralisée des définitions ou les normes essentielles des divers niveaux de « commerce éthique »;

13. considérant qu'un tel contrôle centralisé ne disposerait pas de la flexibilité qui est nécessaire à la prise en compte de l'amélioration des résultats et de l'évolution des circonstances, et qu'il irait également à l'encontre du droit des consommateurs à exercer leur choix en fonction des valeurs — en mutation — qui leur sont propres. En revanche, la base qui permet aux consommateurs d'être assurés de ce que ces dispositifs réalisent véritablement leurs objectifs affichés peut et doit, elle, être mise en place de manière centralisée;

14. considérant qu'il convient de créer un cadre dans lequel diverses initiatives puissent procéder à l'examen des mêmes questions sur la garantie et la démonstration d'impact, et partager des expériences quant aux réponses à y apporter. Les divers dispositifs visant à apporter une garantie différent dans leurs objectifs respectifs : il est donc difficile de mener une analyse simplement fondée sur le rapport coûts-bénéfices et, en tout état de cause, celle-ci aurait peu de chances de succès, étant donné la difficulté qu'il y a à procéder à une estimation de « biens » si divers et au caractère aussi subjectif;

15. considérant qu'il y a lieu dès lors de mettre au point un cadre commun au sein duquel nous pouvons poser les mêmes questions — relatives à la qualité — sur tous les dispositifs et obtenir des réponses qui puissent être comparées entre elles, étant donné qu'au final, c'est aux consommateurs et utilisateurs de mettre leurs valeurs personnelles en rapport avec les résultats;

vangen door goed management en dat een systeem dat hoofdzakelijk wordt gefinancierd uit de hogere prijs die door de selectieve consument wordt betaald, niet noodzakelijkerwijs beschikt over de juiste managementsprocedures, en dat consumenten en gebruikers zelf niet de kwaliteit of de kosten/batenverhouding van een garantisysteem kunnen beoordelen;

10. overwegende dat een vaak gehoord punt van kritiek op garantisystemen voor consumenten is dat ze een eenvoudiger en omvattender garantie bieden dan door de praktijk wordt gerechtvaardigd, aangezien ze tot op zekere hoogte afhangen van het gedrag van de consument, die op zijn beurt een beperkt inzicht in de problematiek heeft;

11. overwegende dat bijgevolg alleen een meer open en gefundeerde discussie hier een oplossing kan aandragen en ruimte kan bieden voor de ontwikkeling van een open en goed geïnformeerde (kennis-)markt;

12. overwegende dat het niet juist zou zijn als België, de EU of de lidstaten de definities of de essentiële normen voor de diverse vormen van « ethische handel » centraal zouden willen voorschrijven;

13. overwegende dat een dergelijke centrale reguleren niet flexibel genoeg is om rekening te kunnen houden met verbeterde prestaties of veranderende omstandigheden. Ook zou een centrale regulering indruisen tegen het recht van de consument om een keuze te maken op basis van zijn eigen veranderende waarden. Wat wél centraal kan — en moet — worden geregeld, zijn de voorwaarden op basis waarvan de consument er zeker van kan zijn dat garantisystemen waarmaken wat ze pretenderen;

14. overwegende dat een kader moet worden geschapen waarin uiteenlopende initiatieven aan dezelfde vragen inzake de waarborging en aantoonbaarheid van effecten kunnen worden onderworpen, en waarin ervaringen kunnen worden uitgewisseld die bij het beantwoorden van deze vragen kunnen helpen. De diverse garantisystemen streven immers uiteenlopende doelstellingen na, waardoor een eenvoudige kosten/batenanalyse problematisch zou zijn en uiteindelijk waarschijnlijk niet tot resultaat zou leiden omdat dergelijke uiteenlopende en subjectieve « goederen » zich moeilijk laten beoordelen;

15. overwegende dat het bijgevolg noodzakelijk is om een gemeenschappelijk kader te ontwikkelen waarbinnen over alle systemen dezelfde vragen inzake kwaliteit worden gesteld en vergelijkbare antwoorden worden verkregen, aangezien uiteindelijk de consumenten en de gebruikers daarna op de verkregen informatie hun eigen waarden moeten toepassen;

16. considérant que les conditions et la mesure des résultats doivent varier selon les dispositifs, car elles dépendent du champ et des objectifs respectifs de chacun d'entre eux, mais qu'il existe néanmoins plusieurs questions sous-jacentes relatives à la qualité;

demande au gouvernement :

1. d'identifier, après de nouvelles recherches et de nouvelles consultations approfondies avec les représentants de l'industrie, des secteurs concernés, des associations de consommateurs et des ONG les questions essentielles auxquelles chaque dispositif devrait être en mesure de répondre, et par rapport auxquelles il devrait pouvoir faire la preuve de sa qualité; d'identifier dans ce cadre les objectifs élevés sur le plan social, environnemental ou économique auxquels les dispositifs peuvent espérer contribuer; de considérer ces objectifs comme déterminants pour les caractéristiques fondamentales du dispositif (acteurs concernés, champ, mesures d'impact);

2. de retenir à tout le moins les questions suivantes qui sont à la base de tout dispositif :

a) Administration du dispositif

— *Où se trouve le dernier levier de contrôle du dispositif?*

— *S'agit-il d'un dispositif impliquant plusieurs parties prenantes, au sein duquel c'est une majorité de partenaires concernés qui constitue les organismes de prise de décision ?*

— *Le dispositif est-il contrôlé par une sorte de « conseil d'administration » indépendant et dont les intérêts n'entrent pas en jeu, auquel les partenaires concernés peuvent faire appel ?*

b) Objectifs du dispositif

— *Ceux-ci sont-ils clairement définis ?*

— *Sont-ils en adéquation avec les besoins des acteurs concernés les plus désavantagés par le fonctionnement du système commercial ?*

— *Sont-ils en adéquation avec les préoccupations des consommateurs et avec les idées-forces que met en valeur le dispositif ?*

— *Les partenaires concernés (notamment dans les pays en développement) ont-ils été impliqués dans la clarification et la codification des objectifs ?*

16. overwegende dat — hoewel de precieze voorwaarden en de maatstaven voor het meten van resultaten per garantiesysteem zullen verschillen al naargelang het toepassingsgebied en de doelstellingen van het betreffende systeem- aan alle garantiesystemen dezelfde vragen inzake kwaliteit ten grondslag liggen;

vraagt de regering :

1. na verder onderzoek en grondig overleg en in samenspraak met de vertegenwoordigers van de industrie, de betrokken sectoren, de consumentenverenigingen en de NGO's een aantal kernvragen vast te stellen waarop elk garantiesysteem een antwoord moet kunnen bieden, en waarvoor elk systeem met bewijzen zal moeten komen die de kwaliteit ervan aantonen; daarbij ambitieuze doelstellingen op sociaal, economisch en milieugebied vast te stellen waaraan de garantiesystemen een bijdrage moeten leveren; deze doelstellingen als bepalend te aanzien voor de basis-elementen die aan het betreffende garantiesysteem ten grondslag liggen, zoals belanghebbenden, toepassingsgebied en maatregelen;

2. alvast de volgende vragen te hanteren die aan de basis liggen van elk garantiesysteem :

a) Beheer van het garantiesysteem

— *Wie heeft in laatste instantie de controle op het garantiesysteem ?*

— *Betreft het een multi-stakeholderconcept waarbij de belanghebbenden op evenwichtige wijze in de besluitvormingsorganen zijn vertegenwoordigd ?*

— *Wordt het systeem gecontroleerd door onafhankelijke en onpartijdige « gevormidigen » waarop de belanghebbenden een beroep kunnen doen ?*

b) Doelstellingen van het garantiesysteem

— *Zijn de doelstellingen duidelijk omschreven ?*

— *Sluiten de doelstellingen van het betreffende systeem aan bij de behoeften van de belanghebbenden die het meest door het handelsstelsel worden benaderd ?*

— *Komen de doelstellingen van het betreffende systeem overeen met de prioriteiten van de consument en met de door het systeem uitgedragen « visie » ?*

— *Zijn de betreffende belanghebbenden (met inbegrip van belanghebbenden in ontwikkelingslanden) betrokken geweest bij het formuleren en vastleggen van de doelstellingen ?*

<p>— Les objectifs du dispositif sont-ils publics ?</p> <p>c) Champ du dispositif</p> <p>— Le dispositif traite-t-il le « problème » conformément à la façon qui avait été normalement définie ?</p> <p>— Les conditions du dispositif permettent-elles un traitement suffisamment large du champ du problème, ou se focalisent-elles sur des aspects mineurs et faciles à régler ?</p> <p>— Les profils respectifs des sites faisant l'objet d'une certification (les « producteurs ») sont-ils en adéquation avec les idées-forces mises en valeur et avec les objectifs du dispositif ?</p> <p>— Les sites sont-ils déjà conformes aux normes, ou le dispositif est-il centré sur une amélioration continue ?</p> <p>d) Normes ou conditions du dispositif</p> <p>— Les normes mises en place et contrôlées par le dispositif sont-elles en adéquation avec ses objectifs ?</p> <p>— La définition des normes intervient-elle dans le cadre d'un processus auquel les partenaires concernés (notamment dans les pays en développement) peuvent participer ?</p> <p>— Le dispositif est-il doté d'un mécanisme crédible qui permette que l'adoption des normes puisse contribuer à la réalisation des objectifs ?</p> <p>— Les conditions ou les normes du dispositif sont-elles publiques ?</p> <p>e) Évaluation d'impact</p> <p>— Le dispositif est-il doté d'une évaluation crédible de son impact vis-à-vis de ses objectifs ?</p> <p>— L'incidence au sens large et à long terme sur le secteur est-elle contrôlée et les changements réalisés (les « résultats ») sont-ils en adéquation avec les objectifs du dispositif ?</p> <p>— Les partenaires concernés dans la région-cible sont-ils impliqués de manière active et consciente dans la définition des conditions de l'évaluation d'impact et dans la mise en œuvre de cette dernière ?</p>	<p>— Kan het grote publiek kennis nemen van de doelstellingen van het systeem ?</p> <p>c) Toepassingsgebied van het garantiesysteem</p> <p>— Wordt met het systeem het eigenlijke « probleem » in zijn gangbare definitie aangepakt ?</p> <p>— Wordt de « problematiek » voldoende afgedekt door de modaliteiten van het systeem, of richten deze zich alleen op minder belangrijke aspecten die gemakkelijk hanteerbaar zijn ?</p> <p>— Komen de profielen van gecertificeerde locaties (« producenten ») overeen met de uitgedragen visie en de nagestreefde doelstellingen ?</p> <p>— Voldoen de locaties reeds aan de normen of vormt voortdurende verbetering een belangrijk onderdeel van het betreffende garantiesysteem ?</p> <p>d) Normen of voorwaarden van het garantiesysteem</p> <p>— Komen de doelstellingen tot uitdrukking in de voor het systeem vastgestelde en gecontroleerde normen ?</p> <p>— Hebben belanghebbenden (met inbegrip van belanghebbenden in ontwikkelingslanden) inspraak bij de vaststelling van de normen ?</p> <p>— Bestaat er een geloofwaardig instrument waarmee wordt gewaarborgd dat de goedkeuring van de normen bijdraagt aan de verwezenlijking van de doelstellingen ?</p> <p>— Kan het grote publiek kennis nemen van de normen of voorwaarden van het garantiesysteem ?</p> <p>e) Effectbeoordeling</p> <p>— Worden de effecten van het systeem op de doelstellingen op geloofwaardige wijze beoordeeld ?</p> <p>— Worden de effecten die zich in brede zin en op langere termijn in de betreffende sector voordoen, in de gaten gehouden, en komen veranderingen (« resultaten ») overeen met de doelstellingen van het betreffende garantiesysteem ?</p> <p>— Worden lokale belanghebbenden actief en bewust betrokken bij de vaststelling van de voorwaarden van de effectbeoordeling en bij de uitvoering daarvan ?</p>
--	--

— Y a-t-il un processus qui permette d'identifier une quelconque incidence négative du dispositif, et de traiter éventuellement ce problème ?

f) Examen indépendant

— Le fonctionnement du dispositif fait-il l'objet d'un examen indépendant ?

— Les partenaires concernés (notamment dans les pays en développement) sont-ils impliqués dans la définition des conditions de cet examen ou dans cet examen lui-même ?

— Les conclusions de ce type d'examen sont-elles publiques ?

g) Analyse du rapport coûts-bénéfices

— Dispose-t-on d'un processus qui permette de contrôler et d'évaluer le rapport entre, d'une part, les coûts du dispositif que doivent assumer les fournisseurs, les professionnels du secteur du commerce et les consommateurs et, d'autre part, les progrès effectués dans la réalisation des objectifs ?

h) Affirmations publiques

— Les affirmations publiques des entreprises ou des fournisseurs certifiés sont-elles en adéquation avec les objectifs, les normes et les résultats du dispositif ?

— L'examen indépendant — ou effectué par les partenaires concernés — du dispositif contrôle-t-il également les affirmations publiques que font les entreprises participantes ?

3. de préciser ces normes de qualité et de veiller à ce que tout dispositif qui cherche à obtenir la confiance des consommateurs ou le soutien des gouvernements nationaux et régionaux se conforme aux normes ainsi précisées, de faire en sorte qu'une approche plurilatérale des partenaires concernés, dotée du soutien des pouvoirs publics, garantisse la crédibilité de la mise au point de ces normes et de leur promotion; d'apporter une base intelligente, par le biais d'un tel mécanisme d'estimation, pour que les dispositifs visant à apporter une garantie aux consommateurs puissent être comparés avec d'autres instruments politiques à buts similaires;

4. de mettre en place de manière formelle, à titre de mesure de suivi et en concertation avec les commissions spéciales « Mondialisation » de la Chambre des

— Bestaat er een procedure om negatieve effecten te constateren en aan te pakken ?

f) Onafhankelijke toetsing

— Vindt er een onafhankelijke toetsing van het functioneren van het garantiesysteem plaats ?

— Worden belanghebbenden (met inbegrip van belanghebbenden in ontwikkelingslanden) betrokken bij de vaststelling van de toetsingsvoorwaarden of bij de toetsing zelf ?

— Kan het grote publiek kennis nemen van de resultaten van dergelijke toetsingen ?

g) Kosten/batenanalyse

— Bestaat er een procedure voor de toetsing en evaluatie van de verhouding tussen de door leveranciers, groothandelaars en consumenten gedragen kosten van het garantiesysteem enerzijds en de bij de verwijzenlijking van de doelstellingen geboekte vooruitgang anderzijds ?

h) Publieke beweringen

— Komen de publieke beweringen van gecertificeerde bedrijven of leveranciers overeen met de doelstellingen, normen en resultaten van het betreffende garantiesysteem ?

— Wordt in het kader van de toetsing door onafhankelijke derden of belanghebbenden tevens nagegaan in hoeverre de publieke beweringen van de bedrijven die aan het systeem deelnemen, gerechtvaardigd zijn ?

3. om deze kwaliteitsvereisten nader uit te werken en erop toe te zien dat aan deze uitgewerkte kwaliteitsvereisten moet worden voldaan door alle garantiesystemen die het vertrouwen van de consument en gebruikers willen verdienen en in aanmerking willen komen voor steun van de federale en regionale overheden, de deelname te bevorderen van meerdere belanghebbenden, met overheidssteun, wat de ontwikkeling en bevordering van deze kwaliteitsnormen geloofwaardigheid zal verlenen; via een dergelijk beoordelingsmechanisme een rationele basis te verschaffen voor het vergelijken van voor consumenten bestemde garantiesystemen met andere beleidsinstrumenten waarmee soortgelijke doelstellingen worden nastreefd;

4. om als follow-up en in samenwerking met de Bijzondere Commissies « Globalisering » van de Kamer van volksvertegenwoordigers en de Senaat binnen

représentants et du Sénat, dans les six mois de l'adoption des présentes recommandations, un dialogue bien géré et actif entre acteurs concernés sur les questions relatives au « commerce éthique » et aux dispositifs de garantie vis-à-vis des consommateurs, et de présenter annuellement au Parlement un rapport sur l'état d'avancement;

De se baser sur l'idée qu'un tel dialogue aurait pour but de mettre en place :

— *les éléments essentiels à la mise en place d'une politique coordonnée sur les questions relatives aux dispositifs de garantie de qualité sociale et environnementale vis-à-vis des consommateurs;*

— *l'action nécessaire pour qu'une telle politique soit solidement ancrée à l'échelon européen;*

5. *de prendre des mesures pratiques pour encourager et soutenir la poursuite du développement du « commerce éthique »;*

L'on se basera à cet égard sur les principes suivants :

5.1. *ces mesures se concentreront sur les initiatives qui, tout en offrant aux consommateurs une garantie, puissent également faire la démonstration objective de leur contribution à une amélioration tangible des conditions socioéconomiques et environnementales dans lesquelles vivent les communautés affectées par les chaînes de production concernées. Il convient d'encourager vivement les dispositifs qui contribuent au renforcement des capacités des pays du Sud.*

5.2. *le gouvernement devra donc, dans les six mois de l'approbation de la présente résolution, faire effectuer une étude ayant pour objectif d'établir des critères de qualité clairs et largement applicables pour l'évaluation des dispositifs visant à apporter aux consommateurs une garantie. Outre les organisations de consommateurs, il conviendrait que cette étude inclue divers dispositifs, notamment d'étiquetage environnemental et social, et qu'elle se fasse en partenariat avec les acteurs concernés de la chaîne d'approvisionnement, afin de garantir que les critères puissent être largement appliqués et que puissent être élaborés des outils de qualité cohérents au sein du secteur.*

5.3. *les questions présentées sous 2) peuvent constituer un utile point de départ pour l'élaboration d'un cadre d'évaluation plus complet. Ce cadre d'évaluation sera élaboré en tenant compte de la simplification administrative. Il ne s'agit pas de mettre en place un nouvel échelon bureaucratique ou une nouvelle barrière au marché pour les entreprises ou les dispositifs de garantie. Tout dispositif de garantie doit être en mesure de démontrer son impact, sa qualité et sa rentabilité.*

de zes maanden na goedkeuring van deze aanbevelingen formeel een gestuurde en actieve permanente dialoog op te zetten tussen de belanghebbenden, over « ethische handel » en garanties voor consumenten, en jaarlijks een voortgangsrapport op te maken en voor te leggen aan het parlement;

Daarbij uit te gaan van de idee dat deze dialoog tot doel heeft :

— *elementen vast te stellen die onontbeerlijk zijn voor een gecoördineerd beleid inzake sociale en ecologische garantiesystemen voor consumenten;*

— *de maatregelen in kaart te brengen die nodig zijn om dit beleid in het Belgische optreden te verankeren;*

5. *om praktische maatregelen te treffen teneinde de verdere ontwikkeling van « ethische handel » te bevorderen en te ondersteunen;*

daarbij uit te gaan van de volgende principes :

5.1. *deze maatregelen worden toegespitst op initiatieven die garanties voor de consument bieden én waarvan objectief kan worden aangetoond dat ze bijdragen aan tastbare verbeteringen in de sociaal-economische en ecologische omstandigheden van gemeenschappen die met de betrokken toeleveringsketens te maken hebben. Systemen die capaciteitsopbouw in zuidelijke landen bevorderen, moeten in ieder geval worden gesteund.*

5.2. *aldus dient de regering binnen de zes maanden na goedkeuring van deze resolutie onderzoek te laten verrichten om duidelijke en breed toepasbare kwaliteitscriteria vast te stellen op basis waarvan de garantiesystemen voor consumenten kunnen worden beoordeeld. Dit onderzoek moet, behalve op systemen van consumentenorganisaties, betrekking hebben op uiteenlopende garantiesystemen, waaronder sociale en milieukeurmerken. Bovendien moet daaraan door betrokken partijen in de gehele toeleveringsketen worden deelgenomen om een brede toepasbaarheid van de criteria te waarborgen en de ontwikkeling van samenhangende instrumenten voor kwaliteitsbewaking in de sector te vergemakkelijken.*

5.3. *de in vraag 2) genoemde vragen kunnen dienen als uitgangspunt voor een uitgebreider beoordelingskader. Bij de uitbouw van dit beoordelingskader heeft men oog voor de administratieve eenvoud. Er mogen geen bijkomende belemmeringen voor bedrijven of garantiesystemen worden opgeworpen. Garantiesystemen moeten altijd hun doeltreffendheid, kwaliteit en kostenefficiëntie kunnen aantonen.*

5.4. une telle étude contribuera également à ce que les consommateurs accordent une plus grande confiance aux dispositifs de garantie, en permettant à des organisations de la société civile de recommander à leurs membres et à leurs adhérents de soutenir des dispositifs qui leur paraissent apporter une réponse appropriée aux préoccupations sociales et environnementales qui sont les leurs. Dans la mesure où cette question concerne plusieurs niveaux de pouvoir, il sera nécessaire de mettre en place une coordination, de manière à développer une politique cohérente.

5.5. étant donné que les consommateurs font actuellement confiance aux labels de produits pour identifier les produits dont la production et la commercialisation se fait en conformité avec certaines normes sociales, environnementales et de bien-être animal bien spécifiques, il existe une forte probabilité qu'interviennent des confusions et une inefficacité du côté des consommateurs, dans la mesure où des produits portent des labels multiples. Il est donc également nécessaire de commander une étude visant à trouver des solutions de rechange qui permettent de mesurer de manière fiable la valeur sociale et environnementale des produits et de faire en sorte qu'elle soit portée à l'attention des consommateurs. Le gouvernement doit donc mettre en place un instrument de mesure objectif.

5.6. le gouvernement élaborera aussi un programme stratégique d'éducation à la consommation, centré sur la sensibilisation des consommateurs aux potentiels dont sont dotées leurs décisions d'achat et aux moyens de se servir de ces décisions pour contribuer à la réalisation d'objectifs sociaux et environnementaux qui correspondent aux priorités qui sont les leurs.

5.7. il convient de noter que, du fait du développement rapide des systèmes d'information sur les produits qui sont accessibles au point de vente, via Internet ou par d'autres canaux d'information, il sera de plus en plus aisément, dans les années à venir, d'élaborer des banques de données portant sur la provenance et la qualité des produits. Tout en couvrant les questions sociales et environnementales qui sont en lien avec la présente résolution, ces banques de données pourraient également contenir des informations couvrant des thèmes plus larges ayant trait à la qualité et à la sécurité alimentaire, comme par exemple des déterminants diététiques spécifiques, et pourraient ainsi permettre aux consommateurs de donner la priorité à des thèmes spécifiques selon leurs valeurs personnelles ou selon les besoins qui leur sont propres. Le gouvernement devra donc tenir compte de ces développements lorsqu'il mettra en œuvre la présente résolution.

5.8. le gouvernement élaborera donc un cadre commun d'évaluation de la qualité et de l'impact des dispositifs de garantie. L'élaboration d'un cadre

5.4. een dergelijk onderzoek is bevorderlijk voor het vertrouwen van de consument in de garantiesystemen, waardoor maatschappelijke organisaties hun leden en andere belanghebbenden kunnen adviseren die systemen te steunen die tegemoetkomen aan hun eigen wensen op sociaal en milieugebied. Aangezien in deze materie verschillende overheden een rol dienen te spelen dient de vraag van de coördinatie opgelost te worden voor de ontwikkeling van een samenhangend beleid.

5.5. daar consumenten en gebruikers momenteel zijn aangewezen op keurmerken om na te gaan of producten overeenkomstig specifieke sociale, milieu- en dierenwelzijnsnormen zijn vervaardigd en verhandeld, groeit het risico op verwarring en geringere doeltreffendheid vanwege het grote aantal verschillende keurmerken voor dezelfde producten. Het is derhalve eveneens noodzakelijk om onderzoek te verrichten naar alternatieve methoden om de sociale en ecologische kwaliteit van producten op betrouwbare wijze te meten en onder de aandacht van de consument en gebruiker te brengen. De regering dient aldus een objectief meetinstrument uit te werken.

5.6. de regering werkt eveneens een strategisch programma voor consumenteneducatie uit. Door middel van dit strategisch programma voor consumenteneducatie leert de consument hoe en in welke mate hij of zij hun koopgedrag kunnen aanwenden om sociale en milieudoelstellingen te verwezenlijken die bij zijn of haar prioriteiten aansluiten.

5.7. er dient op te worden gewezen dat het — dankzij de snelle ontwikkeling van systemen voor productinformatie die op verkooppunten, via Internet en langs andere kanalen kunnen worden geraadpleegd — de komende jaren steeds gemakkelijker zal worden om databanken met informatie over de herkomst en de kwaliteit van producten aan te leggen. Naast de in deze resolutie aan de orde gestelde sociale en milieuvraagstukken kan in deze databanken tevens meer algemene informatie over kwaliteit en veiligheid — zoals specifieke voedingsparameters — worden opgeslagen, zodat consumenten zelf hun prioriteiten kunnen bepalen overeenkomstig hun waarden of behoeften. De regering dient aldus bij het uitvoeren van deze resolutie rekening te houden met deze ontwikkelingen.

5.8. de regering werkt aldus een gemeenschappelijk kader uit voor de beoordeling van de kwaliteit en effecten van garantiesystemen. Door deze ontwik-

commun de qualité et d'évaluation d'impact des dispositifs de garantie dans le cadre du « commerce éthique » facilitera l'élaboration de politiques d'appel d'offres plus objectives et plus éthiques en Belgique. Il est possible de contribuer, par les achats publics, à faire en sorte que la demande de produits fasse l'objet d'une impulsion nouvelle.

6. il y a lieu d'encadrer un dispositif de garantie auquel pourraient souscrire toutes les initiatives visant à apporter au consommateur une garantie et disposant d'une bonne réputation; de tenir compte du fait que, dans ce secteur qui se développe rapidement, il est crucial d'apporter des justifications politiques cohérentes à la question de savoir pourquoi des politiques relatives au commerce équitable sont nécessaires et que stimuler la consommation de produits « équitables » et sensibiliser par rapport à ceux-ci peut constituer une opportunité non négligeable pour l'industrie européenne et les ONG, dans la mesure où celles-ci sont bien placées pour stimuler le commerce éthique et faire progresser la part de marché des produits éthiques. »

Justification

Exposé du problème

De plus en plus d'acteurs, tant du monde des ONG que de celui des entreprises, se lancent dans des initiatives de labellisation de produits destinées à promouvoir la durabilité des échanges commerciaux avec le Sud. Tout le monde connaît le rôle précurseur joué en ce domaine par Max Havelaar et Oxfam. Aujourd'hui, des entreprises commerciales, parmi lesquelles une grande chaîne d'hypermarchés, mettent elles aussi sur pied des systèmes de labellisation et de vérification. Les raisons ne manquent donc pas d'espérer voir s'élargir de plus en plus la part de marché des produits « durables » ou « équitables ». Malheureusement, les acteurs ne parviennent pas à faire connaître et à défendre eux-mêmes la valeur ajoutée de leurs initiatives au travers d'une plate-forme commune. Au contraire, on semble vouloir minimaliser systématiquement l'impact positif de l'approche des concurrents sur les communautés productrices du Sud. Tout cela aboutit à plonger le consommateur dans une grande confusion, ce qui n'est finalement profitable à personne.

Cette situation n'est pas inéluctable. Aux Pays-Bas, par exemple, les ONG et les entreprises unissent leurs efforts dans le cadre d'une « coalition du café » qui poursuit pragmatiquement l'objectif d'accroître la part du café certifié sur le marché néerlandais (en 2005, plus de 30 % de café certifié, contre moins de 5 % en Belgique). Sur le plan international, la démarche a conduit, pour ce qui est du café, à l'initiative 4C. Dans ce projet 4C collaborent des représentants du secteur du café, des producteurs, des syndicats, des ONG, des organismes de certification et des institutions internationales. Cette collaboration a débouché en septembre 2004 sur un projet de code qui est actuellement testé sur le terrain. Les auteurs du présent amendement souhaitent aller vers une solution analogue en Belgique.

Ces auteurs sont favorables à la multiplicité des initiatives. Cette multiplicité aura pour effet d'accroître sensiblement la part de marché des producteurs dans le commerce durable. On a par exemple, pour n'en citer que quelques-uns, Max Havelaar, la Rain Forest Alliance, la Utz Kapeh, le café Collibri et le café Efico. Ces

keling van een gemeenschappelijk kader voor de beoordeling van de kwaliteit en effecten van garantiesystemen op het gebied van « ethische handel » zal het gemakkelijker worden om te komen tot een objectiever en duurzamer ethisch aanbestedingsbeleid in België. Door middel van overheidsaankopen kan de vraag naar producten verder worden gestimuleerd.

6. zich in te zetten voor een garantiesysteem waarbij alle erkende initiatieven op het gebied van consumentengaranties zich kunnen aansluiten; er rekening mee te houden dat, voor dit aan snelle veranderingen onderhevige terrein, een samenhangend beleidskader van cruciaal belang is en dat het bevorderen van ethisch koopgedrag en een ethische consumentenhouding voor het Europese bedrijfsleven en de NGO's een uitgelezen kans is om de ethische handel te stimuleren en het marktaandeel te doen toenemen. »

Verantwoording

Probleemstelling

Steeds meer actoren uit zowel de NGO- als de bedrijfswereld nemen initiatieven van productlabeling die de duurzaamheid van de handel met het zuiden moeten bevorderen. De pioniersrol van Max Havelaar en Oxfam op dit vlak is iedereen bekend. Intussen zetten ook commerciële ondernemingen — waaronder een grote warenhuisketens — systemen van labelling en verificatie op. Op zich reden genoeg dus om te hopen op een steeds groeiend marktaandeel voor « duurzame » of « eerlijke » producten. Helaas slagen de actoren er zelf niet in om de toegevoegde waarde van hun initiatieven via een gedeeld platform kenbaar te maken en te verdedigen. Integendeel, men schijnt de positieve impact van de aanpak van de concurrenten op de producerende gemeenschappen in het zuiden systematisch te willen minimaliseren. Dit alles leidt tot grote verwarring bij de consument, waar niemand beter van wordt.

Nochtans kan het ook anders. In Nederland bijvoorbeeld steken de NGO's en het bedrijfsleven de handen in elkaar in een « koffiecoalitie » die als pragmatische doelstelling heeft om het aandeel gecertificeerde koffie in de Nederlandse markt te verhogen (in 2005 meer dan 30 % tegen minder dan 5 % gecertificeerde koffie in België). Internationaal leidde dit wat de koffie betreft tot het 4C initiatief. In het 4C project, werken vertegenwoordigers van de koffiesector, de producenten, vakbonden, de NGO's, de certificeringinstellingen en internationale instellingen samen. Dit heeft in september 2004 geleid tot een conceptcode, die nu in het veld getest wordt. De indieners van dit amendement willen een gelijkaardige oplossing nastreven in België.

Indieners zijn de veelheid aan initiatieven genegen. Zij zullen er immers voor zorgen dat het marktaandeel van de producten in de duurzame handel drastisch zal toenemen. Zo heeft men Max Havelaar, de Rain Forest Alliance, het Utz Kapeh initiatief, de Collibri koffie en de Efico koffie om er maar enkelen te noemen.

initiatives montrent que le monde économique prend le commerce durable au sérieux.

Le concept de commerce durable est bien accueilli par de nombreux acteurs. Il bénéficie en outre d'un accueil largement favorable au sein de la société.

La notion de commerce durable/éthique n'est pas définie de manière précise, il s'ensuit des conflits et des malentendus.

En dépit de l'importante reconnaissance sociale dont il jouit, le concept ne peut être défini de manière univoque.

Il n'en existe aucune définition légale, ni au niveau belge, ni au niveau européen. Le Fair Trade Center utilise une définition de deux pages mais celle-ci, comme le souligne le coordinateur Samuel Poos, n'a qu'une piètre valeur opérationnelle. Les auteurs sont dès lors d'avis que la proposition de texte actuelle met des conditions trop sévères à l'obtention du label «fairtrade». L'obligation de pratiquer un prix minimum en est un bon exemple, étant donné qu'aujourd'hui, le prix du café augmente depuis quelques mois déjà.

La seule définition, unanimement acceptée par tous les acteurs «fairtrade», est très brève — elle fait moins d'une demi-page — et elle a été approuvée en 2001 par les organismes «fairtrade», réunis au sein du groupe international FINE.

La définition est la suivante : Le commerce équitable est un partenariat d'échange fondé sur le dialogue, la transparence et le respect mutuel, qui vise à ce que le commerce international se caractérise par une plus grande équité. Le commerce équitable contribue au développement durable en offrant de meilleurs termes de l'échange et une protection de leurs droits aux producteurs et aux travailleurs marginalisés, principalement du Sud. Les organisations de commerce équitable (appuyées par les consommateurs) sont engagées activement dans le soutien aux producteurs, la sensibilisation et l'organisation de campagnes pour l'adaptation des règles commerciales et des pratiques des échanges internationaux conventionnels.

1. Essence du commerce équitable: l'objectif stratégique du commerce équitable est le suivant :

- travailler de manière ciblée avec des producteurs et des travailleurs marginalisés en vue de les aider à sortir de leur position de vulnérabilité pour accéder à la sécurité et à l'autonomie économique;

- permettre aux producteurs et aux travailleurs de devenir parties prenantes au sein de leur propres organisations;

- jouer un rôle actif et accru dans l'arène mondiale en vue de parvenir à une plus grande équité dans le commerce international.

L'auteur est d'accord avec certaines critiques qui considèrent que la définition précitée est trop limitée. Mais d'autre part, elle n'est pas d'accord avec l'affirmation selon laquelle un prix minimum serait la condition *sine qua non* du commerce équitable. Il existe, en effet, d'autres initiatives qui respectent les règles du marché et qui travaillent donc avec un prix du marché, mais sur lequel on calcule un supplément de prix qui retourne aux producteurs par le biais de projets de développement. Le lien moins direct ainsi établi entre la production et le retour de la valeur ajoutée peut d'ailleurs favoriser la diversification de la production, qui est un élément crucial de l'amélioration durable des conditions de vie des paysans du Sud.

Deze initiatieven tonen aan dat het bedrijfsleven duurzame handel ernstig neemt.

Het concept duurzame handel kent bijval bij tal van actoren. Het geniet bovendien een ruime maatschappelijke erkenning.

Het begrip duurzame/ethische handel is niet exact omlijnd. Hierdoor ontstaan conflicten en misverstanden.

Het concept kan, ondanks zijn ruime maatschappelijke erkenning, niet eenduidig worden gedefinieerd.

Er bestaat geen enkele wettelijke definitie, noch op Belgisch niveau, noch op Europees niveau. Het Fair Trade Center gebruikt een definitie van twee bladzijden maar deze heeft — zoals coördinator Samuel Poos onderlijnt — een geringe operationele waarde. Indieners menen dan ook dat het huidige tekstvoorstel te stringente voorwaarden oplegt aan het verkrijgen van het «fairtrade»-label. Het verplicht hanteren van een minimumprijs is daar een goed voorbeeld van, gezien het feit dat de koffieprijs heden al enige maanden omhoog schiet.

De enige definitie die unaniem door alle fairtrade-actoren wordt erkend, is erg kort — minder dan een halve bladzijde — en werd in 2001 door de fairtrade-organen, verenigd in de internationale FINE-groep, goedgekeurd.

De definitie luidt als volgt : «Fairtrade steunt op een handelsrelatie, gebaseerd op dialoog, transparantie en wederzijds respect, met het oog op een grotere rechtvaardigheid in de internationale handel. Fairtrade draagt bij tot een duurzame ontwikkeling door betere handelsvooraarden te voorzien en de rechten te beschermen van gemarginaliseerde producenten en arbeiders — voornamelijk in het zuiden. Fairtrade-organisaties (gesteund door consumenten) zijn actief geëngageerd in het ondersteunen van producenten, sensibilisering en in het voeren van campagnes voor de aanpassing van de handelsregels en de praktijken van de conventionele internationale handel.

1. De essentie van fairtrade : het strategische doel van fairtrade is :

- gericht werken met gemarginaliseerde producenten en arbeiders om hen te helpen hun kwetsbare positie om te zetten in zekerheid en economische zelfredzaamheid;

- het empowerment van producenten en arbeiders als stakeholders in hun eigen organisaties;

- actief een grotere rol spelen in de wereldarena om tot een grotere rechtvaardigheid te komen in de internationale handel.

De indienster is het eens met bepaalde critici, als zou de hoger aangehaalde definitie te beperkt zijn. Zij is het anderzijds niet eens met de stelling als zou de minimumprijs een *conditio sine qua non* zijn van duurzame handel. Immers er bestaan andere initiatieven die de regels van de markt respecteren en dus werken met een marktprijs, doch op deze marktprijs wordt een meerprijs gerekend, die terug stroomt naar de producenten via ontwikkelingsprojecten. De minder directe link die aldus wordt gemaakt tussen de productie en de ontvangst van de toegevoegde waarde kan trouwens diversificatie van de productie ten goede komen, wat een cruciaal element is in het duurzaam verbeteren van de levensomstandigheden van de boeren in het zuiden.

2. Objectif: augmenter considérablement la part de marché du commerce éthique

Bien qu'il reste un phénomène marginal du marché, le commerce équitable a le vent en poupe. Sa marginalité apparaît dans les chiffres. En 2004, la production totale de café sous le label du commerce équitable était très limitée : 240 000 sacs de 60 kg sur une production de quelque 106 millions, soit un peu plus de 0,22% du marché mondial. Et pourtant le café est encore un secteur-niche pour les organisations du commerce équitable !

Le potentiel est donc insuffisamment utilisé. Afin de remédier à cette situation, il faut que le secteur commercial puisse jouer un rôle. En Suisse, grâce au concours de géants du supermarché comme Coop et Migro, les bananes du commerce équitable représentent 27 % du marché total de la banane.

M. Lawrence Watson, partenaire et consultant pour l'International Federation for Alternative Trade (IFAT), qui connaît aussi bien le secteur économique que les ONG, déclare ceci : « Il y a dans nos entreprises de plus en plus de gens qui attachent de l'importance aux valeurs spirituelles, éthiques et morales, y compris dans leur environnement de travail. Ces gens ne soutiennent plus un modèle purement économique qui ne prône aucune valeur sincèrement humaine. »

Selon lui, le commerce « durable », « éthique », « solidaire » ou « honnête » est appelé à prendre un essor considérable dans un proche avenir.

C'est donc dans ce contexte nouveau que se développent de nouvelles initiatives. S'appuyant sur des labels existants tels que 4C, Rainforest Alliance ou Utz Kapeh, elles s'inscrivent dans une recherche de durabilité et de responsabilité sociale au travers de projets ciblés. L'auteur se réjouit de ce qu'à côté des ONG, qui restent les pionnières, diverses initiatives privées viennent soucrire également au concept de commerce durable. Bien que chacune applique sa propre méthode, elles obtiennent des résultats concrets dont les effets sont perceptibles dans les pays producteurs.

Le projet 4C dont on a parlé plus haut le montre parfaitement. Ce groupe a mis la dernière main en septembre 2004 à un code de conduite qui se greffe directement sur les objectifs de développement des Nations unies pour le nouveau millénaire.

Ce code vise à garantir des moyens de subsistance durables, doublés d'une dimension sociale, économique et environnementale. Ce code de conduite repose sur les piliers suivants :

— la culture du café ne peut être qualifiée de durable que si l'on garantit aux cultivateurs et à leur famille ainsi qu'à leurs travailleurs des conditions de vie et de travail raisonnables;

— cette notion inclut le respect des droits de l'homme et des normes de travail ainsi qu'un niveau de vie convenable.

Les auteurs ne veulent pas d'un scénario où il est question de « eux » et de « nous », mais bien d'être « forts ensemble ». Les ONG traditionnelles remplissent un rôle clé dans la conscientisation des gens et elles ont une approche qui représente depuis des années un très grand succès. Ce succès est même tel qu'il a convaincu certaines entreprises que le commerce durable est la seule forme valable de commerce. Le fait que ces entreprises franchissent le pas est précisément la preuve du succès des ONG qui jouent un rôle de pionnier.

Les auteurs pensent qu'un compromis opérationnel est possible entre, d'une part, l'approche RSE prônée par le monde économique et la vision « commerce durable » défendue par le monde des ONG. Ce compromis consiste à adopter le concept de « commerce éthique ». La définition contenue dans l'avis du Comité économique et social européen sur « le commerce éthique et les

2. Doelstelling : het marktaandeel van de ethische handel drastisch opdrijven

Hoewel fairtrade een fenomeen blijft in de marge van de markt, heeft het de wind in de zeilen. Zijn marginaliteit blijkt uit de cijfers. In 2004 was de totale productie van koffie onder het fairtrade-label uiterst beperkt : 240 000 zakken koffie van 60 kg op een productie van ongeveer 106 miljoen, hetzij iets meer dan 0,22% van de wereldmarkt. En koffie is dan nog een niche-sector voor de fairtrade-organisaties !

Het potentieel wordt dus onvoldoende benut. Om hieraan te verhelpen moet ook de bedrijfssector een rol kunnen spelen. In Zwitserland maken fairtrade-bananen, dankzij supermarktgiganten als Coop en Migro, 27% van de totale bananenmarkt uit.

De heer Lawrence Watson, partner en consultant voor de International Federation for Alternative Trade (IFAT), die zowel bekend is met het bedrijfsleven als de NGO's stelt het als volgt : « In onze bedrijven werken steeds meer mensen die belang hechten aan spirituele, ethische en morele waarden, ook in hun werkomgeving. Deze mensen staan niet langer achter een zuiver economisch model dat geen enkele oprocht menselijke waarde voorstaat. »

Volgens hem zal de « duurzame », « ethische », « solidaire » of « eerlijke » handel in de nabije toekomst een hoge vlucht nemen.

Het is dan ook in deze context dat nieuwe initiatieven worden uitgebouwd. Steunend op reeds bestaande labels, zoals 4C, Rainforest Alliance of Utz Kapeh, kaderen ze in een streven naar duurzaamheid en maatschappelijke verantwoordelijkheid via gerichte projecten. Het verheugt de indieners dat naast de NGO's die de pioniers blijven, ook diverse privé-initiatieven het concept van duurzame handel onderschrijven. Alhoewel elk zijn eigen methode hanteert, bereiken zij concrete resultaten die voelbaar zijn in de producerende landen.

Het 4C-project dat hoger werd besproken illustreert dit treffelijk. Deze groep legde in september 2004 de laatste hand aan een gedragscode die rechtstreeks is geënt op de Ontwikkelingsdoelstellingen voor het nieuwe millennium van de Verenigde Naties.

Deze code beoogt de verzekering van duurzame bestaansmiddelen, met een maatschappelijke, economische en milieu-dimensie. De gedragscode steunt op de volgende pijlers :

— de koffieteelt kan slechts duurzaam zijn indien redelijke levens- en arbeidsomstandigheden worden gewaarborgd voor de kwekers en hun gezin, evenals voor hun werknemers;

— dit begrip omvat de naleving van de Rechten van de Mens en van de arbeidsnormen, alsook een behoorlijke levensstandaard.

Indieners wensen niet mee te stappen in een « zij » of « wij »-verhaal, maar veeleer een « samen sterk »-verhaal. De traditionele NGO's vervullen een sleutelrol in de bewustmaking van de mensen en zij hebben een aanpak die reeds jaren uiterst succesvol is. Zij is zelfs zo succesvol dat zij sommige bedrijven ervan hebben overtuigd dat de enige goede handel de duurzame handel is. Het feit dat deze bedrijven de stap zetten naar duurzame handel bewijst net het succes van de NGO's met een pioniersrol.

Indieners menen dat er een werkbaar compromis mogelijk is tussen enerzijds de MVO-aanpak die door het bedrijfsleven gedragen wordt en de fair trade-visie die door de NGO-wereld verdedigd wordt. Dat werkbaar compromis wordt gevormd door te opteren voor het concept van « ethische handel ». Hiertoe vormt de definitie van het advies over « Ethische handel en garantiesys-

dispositifs visant à apporter une garantie aux consommateurs» peut être considérée à cet égard comme une approche opérationnelle. Le rapport en question a été rédigé par Richard Adams.

Selon l'auteur, la Belgique commettrait une erreur en voulant prescrire de manière centralisée les définitions ou les critères essentiels des diverses normes de «commerce équitable»; une régulation centrale telle que celle-là ne serait pas suffisamment flexible pour pouvoir tenir compte de l'amélioration des prestations ou de l'évolution des circonstances. Une régulation centralisée irait également à l'encontre du droit du consommateur de faire un choix sur la base de ses propres valeurs, qui évoluent. Ce qui peut — et doit — en revanche être réglé de manière centralisée, ce sont les conditions sur la base desquelles le consommateur peut avoir la certitude que les dispositifs de garantie couvrent bien ce qu'ils prétendent couvrir.

temen voor consumenten» van het Europees Economisch en Sociaal Comité een werkbare benadering. Dit rapport werd opgesteld door Richard Adams.

Indienster is van mening dat het niet juist zou zijn als België de definities of de essentiële normen voor de diverse vormen van «ethische handel» centraal zouden willen voorschrijven; een dergelijke centrale regulering zou niet flexibel genoeg zijn om rekening te kunnen houden met verbeterde prestaties of veranderende omstandigheden. Ook zou een centrale regulering indruisen tegen het recht van de consument om een keuze te maken op basis van zijn eigen veranderende waarden. Wat wél centraal kan — en moet — worden geregeld, zijn de voorwaarden op basis waarvan de consument er zeker van kan zijn dat garantiesystemen waarmaken wat ze pretenderen.

Margriet HERMANS.